



&



PRÉSENTENT

**TRANCE**

de **DANNY BOYLE**

**AVEC:** James McAvoy, Vincent Cassel, Rosario Dawson

**SYNOPSIS:** Commissaire-priseur expert dans les œuvres d'art, Simon se fait le complice du gang de Franck pour voler un tableau d'une valeur de plusieurs millions de dollars. Dans le feu de l'action, Simon reçoit un violent coup sur la tête. À son réveil, il n'a plus aucun souvenir de l'endroit où il a caché le tableau. Ni les menaces ni la torture ne lui feront retrouver la mémoire. Franck engage alors une spécialiste de l'hypnose pour tenter de découvrir la réponse dans les méandres de l'esprit de Simon...

**À SAVOIR:** L'intrigue du film tourne autour de la disparition d'un tableau de grande valeur. Il s'agit du *Vol des sorcières* de Goya : la peinture représente un homme qui se cache sous un drap, alors que des femmes vêtues de chapeaux pointus le survolent en soutenant une silhouette nue. Selon Danny Boyle, l'homme représente clairement le personnage de Simon, et le vol des sorcières illustre la sensation de contrôle surnaturel qui plane sur le film.

**CE QU'ILS EN DISENT:** « (...) *Trance* s'interroge sur l'identité réelle de son personnage principal. Qui est vraiment Simon ? À quoi joue-t-il ? Quelles sont ses motivations ? Autant de questions qu'on peut légitimement se poser sur Danny Boyle, réalisateur souvent borderline, artisan surdoué, metteur en scène générationnel... Au fond, le Britannique se définit d'abord par son style. Disco, hypnotique et surexcité. Et dans ce registre, *Trance* est un petit bijou. Dès le début, le projet de Boyle est clair : retourner le cerveau du spectateur et organiser son art du désordre, nourri par les pulsions des personnages. » (*Première*)

« Film délibérément cahoteux, *Trance* est également une incursion dans la psyché humaine où la frontière entre le vrai et le faux n'existe plus vraiment. Comme dans les films *Inception* ou *Memento* auxquels on pense naturellement, *Trance* s'applique à contredire nos certitudes à chaque retournement de situation. » (*Le Huffington Post*)

« *Trance* a toutes les qualités d'un film de joueur, de flambeur, mais aussi les défauts. Pour garder le frisson de celui qui relance sans cesse les dés, Danny Boyle a besoin de miser sur du lourd : séduction, manipulation, crime. Du coup, les éléments plus subtils ne bénéficient pas d'une attention assez soutenue : la fonction spéciale de la peinture dans l'histoire et le beau personnage de l'hypnotiseuse sont un peu expédiés. Il y avait là matière à une fascination qui n'a pas le temps de s'installer. » (*Télérama*)

**CE QU'IL EN DIT:** A propos de l'hypnose : « Je crois que tous les grands réalisateurs sont des hypnotiseurs. Je dirais même que n'importe quel film (...) est une séance d'hypnose. Lorsqu'on achète un ticket de cinéma, c'est pour s'asseoir dans un fauteuil, et s'abandonner dans un autre monde. Un monde de fantômes, d'horreur, peu importe. On est assailli par les images et l'émotion qu'elles dégagent, la sensualité comme la terreur. On peut être ravagé par un film ! D'ailleurs j'ai toujours dit que je voulais que les miens aient cette dimension hypnotique. »

**FILMOGRAPHIE:** *Petits Meurtres entre amis* (1994), *Trainspotting* (1996), *La Plage* (1999), *Vacuuming Completely Nude in Paradise* (2001), *28 jours plus tard* (2002), *Slumdog Millionaire* (2008), *127 heures* (2010)

**CINÉM'ACTION !** Bénéficiez d'un tarif réduit à 5€ pour les films programmés en partenariat. Bulletins d'adhésion disponibles à l'accueil.